



# LA GRAMMAIRE

## AU JOUR LE JOUR

T O M E 3

Textes transposés Cml



### Texte 1 transposé :

Par un jour d'hiver très froid, un homme perd une belle moufle rouge. Elle tombe dans la neige. L'homme ne remarque rien. Il continue son chemin.

Deux souris passent en trottinant. Leurs petites pattes sont glacées. Elles voient la moufle abandonnée. « Comme il doit faire bon là-dedans ! », pensent-elles.

Alors, elles entrent et se roulent en boule à l'intérieur. Elles sont bien au chaud. Elles n'ont plus froid.

Un peu plus tard, à grands bonds, deux grenouilles arrivent. Elles sautent autour de la moufle, passent la tête et demandent :

- Nous pouvons entrer ? Il y a encore de la place ? Nous avons très froid dehors.

Les souris font la moue, réfléchissent puis acceptent.

Dans la moufle, elles sont bien au chaud. Elles n'ont plus froid.

Soudain, deux chouettes arrivent à grand bruit d'ailes. Celles-ci gémissent :

- Nos ailes sont gelées ; nous avons très froid. Laissez-nous un peu de place.

Les souris font la grimace car elles n'aiment pas les chouettes. Mais elles répondent poliment :

- Oui, vous pouvez entrer.

Elles se serrent les unes contre les autres et elles n'ont plus froid.

### Texte 2 transposé :

À pas pressés, un renard roux vient tout près de la moufle. Il dit :

- Il gèle aujourd'hui ! Je ne veux pas rester dehors ! Soyez gentils ! Faites-moi de la place. Et hop ! Rapidement il va au fond de la moufle !

Crac ! Une couture de la moufle cède et laisse passer le vent. Mais les compagnons, serrés comme des sardines en boîte, sont bien réchauffés. Peu après, un énorme sanglier arrive et grogne :

- Brr... Je suis glacé. Je peux entrer ?

- Non, tu es trop gros ! crient les animaux dans la moufle.

- Sornettes ! Il y a sûrement encore une petite place pour moi, proteste le sanglier.

Zou ! Brutalement, il pousse tout le monde et s'installe au milieu.

Cric ! Une deuxième couture s'ouvre mais la moufle tient encore.

Qui apparaît après ça ? Un ours ! Quand les animaux le voient, ils crient en chœur :

- Ah non, pas toi ! C'est complet !

- Allez, dit l'ours, prenez-moi avec vous. Pitié, je suis frigorifié !

- Bon d'accord, soupirent les autres. Entre.

L'ours entre dans la moufle. Et cric, et crac ! Elle se déchire encore. Tous les animaux se tiennent chaud mais, cette fois, il n'y a plus de place dans la moufle.

### Texte 3 transposé :

Je suis une petite fille. Dans un large trou au pied d'une haie, je suis à la poursuite d'un lapin blanc.

Quelques instants auparavant, j'étais assise près de ma grande sœur sur le gazon. Je ne voulais pas lire. Je rêvais. Soudain, j'ai vu un lapin blanc aux yeux roses qui courait. Je l'ai entendu dire : « Ah ! J'arriverai trop tard ! ». Alors, curieuse, j'ai sauté sur mes pieds et je l'ai suivi dans son terrier.

Et me voilà maintenant, derrière le Lapin. Lentement, je plonge dans un puits d'une grande profondeur. Sur les parois du puits, je vois des étagères, des cartes géographiques et de belles images. Je prends un pot de confiture, je le remets un peu plus bas car celui-ci est vide. Mais je ne rencontre personne. Je n'en finis pas de tomber ! Je songe : « Bientôt, on sera sûrement à l'autre bout de la Terre ».

Alors, je pense à ma chatte Dinah qui est si belle, je commence même à m'endormir... Quand tout à coup, pouf ! J'atterris sur un tas de vieux fagots. Devant moi, je vois un long passage. Au loin, je distingue le Lapin blanc qui court à toutes jambes. Je pars comme le vent et j'arrive tout juste à temps pour entendre le Lapin dire, tandis qu'il tourne le coin : « Comme il se fait tard ! ».



**Texte 4 transposé :**

Nous sommes des petites filles. Dans un large trou au pied d'une haie, nous sommes à la poursuite d'un lapin blanc.

Quelques instants auparavant, nous étions assises près de notre grande sœur sur le gazon. Nous ne voulions pas lire. Nous rêvions. Soudain, nous avons vu un lapin blanc aux yeux roses qui courait. Nous l'avons entendu dire : « Ah ! J'arriverai trop tard ! ». Alors, curieuses, nous avons sauté sur nos pieds et nous l'avons suivi dans son terrier.

Et nous voilà maintenant, derrière le Lapin. Lentement, nous plongeons, dans un puits d'une grande profondeur. Sur les parois du puits, nous voyons des étagères, des cartes géographiques et de belles images. Nous prenons un pot de confiture, nous le reposons un peu plus bas car celui-ci est vide. Mais nous ne rencontrons personne. Nous n'en finissons pas de tomber ! Nous songeons : « Bientôt, on sera sûrement à l'autre bout de la terre ».

Alors, nous pensons à notre chatte Dinah qui est si belle, nous commençons même à nous endormir... Quand tout à coup, pouf ! Nous atterrissons sur un tas de vieux fagots. Devant nous, nous voyons un long passage. Au loin, nous distinguons le Lapin blanc qui court à toutes jambes. Nous partons comme le vent et arrivons tout juste à temps pour entendre le Lapin dire, tandis qu'il tourne le coin : « Comme il se fait tard ! »

**Texte 5 transposé :**

Tu prends le matériel suivant : deux pots de terre (22cm et 24 cm de diamètre), une épingle, un feutre noir indélébile, de la peinture de différentes couleurs, deux bouchons en plastique, de la colle forte, du vernis à l'eau, un pinceau, deux morceaux de bois, une montre.

1. Tu vernis l'intérieur des pots. Puis tu les décores avec de la peinture.
2. Tu colles les bouchons au fond des pots. Avec l'épingle, tu perces le bouchon collé dans le petit pot, au centre. Tu ne fais pas un trou trop gros car l'eau ne doit pas s'écouler trop vite.
3. Tu traces un trait noir vertical dans le petit pot. Tu poses ce pot sur l'autre, en utilisant les morceaux de bois. Tu le remplis d'eau.
4. Enfin, à l'aide de ta montre, tu marques le niveau de l'eau, avec le feutre, toutes les demi-heures au fur et à mesure que l'eau s'écoule.

Ces clepsydes fonctionnent environ six heures.

Les clepsydes sont d'anciens instruments inventés par les Égyptiens pour mesurer le temps grâce à l'écoulement de l'eau. Elles fonctionnent sur le même principe que le sablier.

**Texte 6 transposé :**

Vous prenez le matériel suivant : deux pots de terre (22cm et 24 cm de diamètre), une épingle, un feutre noir indélébile, de la peinture de différentes couleurs, deux bouchons en plastique, de la colle forte, du vernis à l'eau, un pinceau, deux morceaux de bois, une montre.

1. Vous vernissez l'intérieur des pots. Puis vous les décorez avec de la peinture.
2. Vous collez les bouchons au fond des pots. Avec l'épingle, vous percez, le bouchon collé dans le petit pot au centre. Vous ne faites pas un trou trop gros car l'eau ne doit pas s'écouler trop vite.
3. Vous tracez un trait noir vertical dans le petit pot. Vous posez ce pot sur l'autre, en utilisant les morceaux de bois. Vous le remplissez d'eau.
4. Enfin, à l'aide de votre montre, vous marquez le niveau de l'eau, avec le feutre, toutes les demi-heures au fur et à mesure que l'eau s'écoule.

**Texte 8 transposé :**

Vous gardez la planète propre :

- si vous trie vos déchets et si vous les déposez dans les bonnes poubelles ;
- si vous emportez un sac pour collecter les déchets quand vous allez en pique-nique ;
- si vous ne laissez aucun déchet dans la nature.

Je garde la planète propre :

- si je trie mes déchets et si je les dépose dans les bonnes poubelles ;
- si j'emporte un sac pour collecter les déchets quand je vais en pique-nique ;
- si je ne laisse aucun déchet dans la nature.



**Texte 7 transposé :**

Aujourd'hui, vous utilisez beaucoup de ressources naturelles. À cause de votre façon de vivre, vous abîmez la nature : pollution de l'air, destruction des forêts. La planète est malade !

Mais il n'est pas trop tard. Si vous prenez les mesures nécessaires, la planète peut être soignée.

Vous, les enfants, vous devez agir dans la vie quotidienne pour soigner la planète. Vous en êtes capables.

Vous économisez l'énergie :

- si vous venez à l'école ou si vous allez faire les courses à pied, à vélo, en bus plutôt qu'en voiture ;
- si vous enfiler un pull quand vous avez froid au lieu de monter le chauffage ;
- si vous fermez la lumière en quittant une pièce ;
- si vous faites attention à éteindre l'ordinateur et la télévision. Vous ne les laissez pas en veille.

Aujourd'hui, tu utilises beaucoup de ressources naturelles. À cause de ta façon de vivre, tu abîmes la nature : pollution de l'air, destruction des forêts. La planète est malade !

Mais il n'est pas trop tard. Si tu prends les mesures nécessaires, la planète peut être soignée.

Toi, l'enfant, tu dois agir dans la vie quotidienne pour soigner la planète. Tu en es capable.

Tu économises l'énergie :

- si tu viens à l'école ou si tu vas faire les courses à pied, à vélo, en bus plutôt qu'en voiture ;
- si tu enfiles un pull quand tu as froid au lieu de monter le chauffage ;
- si tu fermes la lumière en quittant une pièce ;
- si tu fais attention à éteindre l'ordinateur et la télévision. Tu ne les laisses pas en veille.

**Texte 9 transposé :**

Par un jour d'hiver, un homme a perdu une belle moufle rouge. Il n'a rien remarqué et il a continué son chemin. Une souris a trouvé la moufle abandonnée. Elle avait très froid. Elle a glissé sa tête puis son corps à l'intérieur de la moufle. Elle était contente car il y faisait bien chaud. D'autres animaux n'ont pas tardé à arriver : une grenouille, une chouette, un lièvre, un renard, un sanglier et un ours. Dans la moufle, ils étaient serrés les uns contre les autres.

Une couture a commencé à craquer. Une petite mouche a volé autour de la moufle et a réussi à se faufiler à l'intérieur.

**Texte 10 transposé :**

La conservation des aliments

L'homme préhistorique conservait déjà les aliments. Il utilisait différentes techniques : il séchait et il fumait la viande, il salait le poisson ; il pouvait conserver aussi des provisions en les mettant au fond de grottes gelées. Au temps des Romains, on transportait les poissons du Rhin vers Rome. Pour les garder frais, on les enveloppait dans de la neige et de la glace.

Au Moyen Âge, le paysan utilisait surtout le sel pour conserver la viande.

Au temps des rois, dans le sol, l'homme aménageait des glacières pour conserver la glace qui servait à garder les aliments et à faire des sorbets. En hiver, il cassait la glace des étangs, il y découpait des blocs. Il les transportait dans les glacières pour garder la glace jusqu'à l'été.

**Texte 11 transposé :**

J'étais une jolie brunette de quinze ans. J'avais des cheveux courts, c'était original pour l'époque !

Ce dimanche matin de septembre 1888, je marchais d'un pas alerte dans Paris. Je voulais photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser.

J'aidais mon père journaliste. Je prenais des photos pour un reportage sur l'Exposition universelle de 1889 consacrée au fer. Je faisais très attention à tout ce que je voyais : un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec mon appareil photo dernier cri, je réussissais à prendre une centaine de photos à la fois.



**Texte 12 transposé :**

Nous étions deux jolies brunettes de quinze ans. Nous avons des cheveux courts, c'était original pour l'époque !

Ce dimanche matin de septembre 1888, nous marchions d'un pas alerte dans Paris. Nous voulions photographier la Tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils ne voulaient pas de la Tour.

Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser.

Nous aidions notre père journaliste. Nous prenions des photos pour un reportage sur l'Exposition universelle de 1889 consacrée au fer. Nous faisons très attention à tout ce que nous voyions : un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec notre appareil photo dernier cri, nous réussissions à prendre une centaine de photos à la fois.

**Texte 15 transposé :****15 décembre 2013**

En Sicile, l'Etna a craché une épaisse fumée et des pierres. Rapidement, la lave a coulé sur ses pentes. On a fermé les aéroports proches du volcan à cause des nuages de cendres.

**17 mars 2013**

Une météorite a foncé sur la Lune. Ce caillou, gros de 40 centimètres, a creusé un cratère large de vingt mètres dans la poussière. Des savants ont observé le phénomène.

**25 décembre 2005**

Des feux ont ravagé la Nouvelle Calédonie. Plus de 4500 hectares de nature ont totalement brûlé. Les incendies ont touché des forêts abritant beaucoup d'animaux et d'arbres protégés.

**14 janvier 2006**

Un engin spatial qui était depuis sept ans dans l'espace, a largué sur la Terre une capsule contenant des poussières de comète et d'étoiles. Elle a atterri aux États Unis et les savants ont récupéré cette capsule pour étudier les matériaux rapportés et avoir de nouvelles informations sur le système solaire.

**Texte 16 transposé :**

De retour chez moi, j'ai attrapé mes outils. J'ai taillé le morceau de bois que j'avais acheté au menuisier. J'ai décidé de confectionner une marionnette et de l'appeler Pinocchio. J'ai travaillé sérieusement toute la soirée. J'ai commencé par sculpter la chevelure, puis le front et les yeux. Les yeux terminés, j'ai remarqué que ceux-ci bougeaient et me regardaient fixement. Étonné, j'ai demandé : « Gros yeux du bois, pourquoi me regardez-vous ainsi ? »

Pas de réponse.

Alors j'ai continué. J'ai sculpté le nez. À peine terminé, celui-ci a grandi. En quelques minutes, le nez était très long. Après le nez, j'ai fait la bouche. Mais à peine terminée, celle-ci a ri et a commencé à se moquer de moi.

« Arrête de rire ! » ai-je dit, vexé.

La bouche a continué. Alors, j'ai hurlé d'une voix menaçante : « Arrête, je te répète ! ».

La bouche a cessé de rire mais elle m'a tiré la langue. Quel effronté, ce pantin ! Pour ne pas rater mon ouvrage, j'ai fait semblant de ne rien voir et j'ai continué à travailler. Après la bouche, j'ai sculpté le menton puis le cou, le ventre, les bras et les mains. Les mains achevées, j'ai senti qu'on me retirait ma perruque. J'ai levé la tête et j'ai vu ma perruque dans les mains de la marionnette !

**Texte 17 transposé :**

Nous avons décidé de réaliser une clepsydre alors nous avons pris le matériel nécessaire.

1. Nous avons verni l'intérieur des pots. Puis nous avons décoré ces pots avec de la peinture.
2. Nous avons collé les bouchons au fond des pots. Avec l'épingle, nous avons percé le bouchon collé dans le petit pot, au centre. Nous n'avons pas fait un trou trop gros car l'eau ne doit pas s'écouler trop vite.
3. Nous avons tracé un trait noir vertical dans le petit pot. Nous avons posé ce pot sur l'autre, en utilisant les morceaux de bois. Nous l'avons rempli d'eau.
4. Enfin, à l'aide de notre montre, nous avons marqué le niveau de l'eau, avec le feutre, toutes les demi-heures au fur et à mesure que l'eau s'écoulait.



### Texte 13 transposé :

Un matin, à ton réveil, tu étais dans un camp préhistorique. Tu vivais comme les hommes préhistoriques. Tu as réagi comment ?

- Tu as trouvé excitant de vivre avec les hommes préhistoriques ?
- Tu as pensé que la Préhistoire était une vraie galère et tu as voulu rentrer tout de suite chez toi ?
- Tu as aimé cette expérience, mais tu n'as pas participé à tout ?

Pour le savoir, réponds aux questions suivantes :

#### 1. Tu as aidé les hommes préhistoriques à faire du feu ?

- Tu as pris deux silex et tu as fait comme eux.
- ◆ Tu as regretté de ne pas avoir emporté un briquet.
- Tu as regardé sans les aider.

#### 2. Qu'as-tu fait quand tu as eu froid ?

- ◆ Tu as pris une peau de bête en pensant : « Pff, ce n'est pas très propre ! »
- Tu as posé une peau de bête sur tes épaules et tu as dit : - Chouette, c'est bien chaud !
- Tu n'as rien pris. Tu as grelotté et tu as rêvé d'un bon feu de cheminée.

#### 3. Qui as-tu accompagné dans la journée ?

- Les hommes pour chasser le mammouth.
- ◆ Les femmes pour cueillir des fruits, c'était moins dangereux !
- Tu avais peur alors tu es resté(e) dans le camp.

#### 4. Quel dessin as-tu fait sur les parois de la grotte ?

- ◆ Ton portrait pour montrer ta présence.
- Un animal vu pendant la chasse.
- Ta maison qui te manquait.

#### 5. Où as-tu dormi ?

- Dans ton lit car tu es retourné(e) chez toi le soir.
- ◆ Sous une des tentes du campement.
- Dehors à côté du feu.

Majorité de ■ : tu as détesté cette vie.

Majorité de ● : tu as adoré cette vie.

Majorité de ◆ : tu as aimé un peu mais pas trop.

### Texte 18 transposé :

Un vieux marin aux cheveux roux qui avait navigué sur tous les océans, racontait son naufrage en frissonnant.

« Quelle tempête ! Un vent enragé a soufflé tout sur son passage. Il a cassé le mât du bateau, il a arraché les voiles. Des vagues ont fait rouler le bateau dans tous les sens ! Un rocher a brisé la coque du navire. Aussitôt l'eau a pénétré dans le bateau.

Tous les marins sont passés par-dessus bord. Ils sont tombés dans une eau glaciale.

Moi, j'ai réussi à attacher la corde d'une bouée autour de ma taille et j'ai fait un nœud solide.

J'ai entouré la bouée de mes deux bras et j'ai laissé la mer en furie me porter. Au lever du jour, le soleil a réchauffé mon corps, le calme est revenu. Au loin, des mouettes ont crié. J'ai nagé alors dans leur direction.

### Texte 19 transposé :

La semaine dernière, la fillette était allée à la bibliothèque. Hier, une fillette a fait une sortie dans le village. Elle a emporté une feuille et un crayon. Elle a quitté l'école et elle a tourné à gauche. Sur la place du village, elle a photographié la mairie. À gauche, elle a observé le monument aux morts. Ensuite, elle a regardé toutes les rues partant du rondpoint. Elle a lu leur nom. À droite de la mairie, elle a vu l'église.

Puis, elle a pris la rue du Grand Chemin. Elle est passée devant la salle des fêtes. Près de la boulangerie, elle est restée un moment devant le magasin de la fleuriste pour dessiner sa vitrine. Elle a poursuivi sa route jusqu'aux feux tricolores. Là, elle a fait demi-tour et elle est retournée vers l'école.

Un peu plus loin, elle a tourné à droite et elle est arrivée devant le lavoir. À côté, elle a vu la maison de Pierre. Puis, elle a emprunté la rue de la Corderie. Elle a longé le groupe scolaire Louis Aragon. Enfin, elle est revenue à son école près de la poste.



### Texte 14 transposé :

Un matin, à votre réveil, vous étiez dans un camp préhistorique. Vous viviez comme les hommes préhistoriques. Vous avez réagi comment ?

- Vous avez trouvé excitant de vivre avec les hommes préhistoriques ?
- Vous avez pensé que la Préhistoire était une vraie galère et vous avez voulu rentrer tout de suite chez vous ?
- Vous avez aimé cette expérience, mais vous n'avez pas participé à tout ?

Pour le savoir, répondez aux questions suivantes :

#### 1. Vous avez aidé les hommes préhistoriques à faire du feu ?

- Vous avez pris deux silex et vous avez fait comme eux.
- ◆ Vous avez regretté de ne pas avoir emporté un briquet.
- Vous avez regardé sans les aider.

#### 2. Qu'avez-vous fait quand vous avez eu froid ?

- ◆ Vous avez pris une peau de bête en pensant : « Pff, ce n'est pas très propre ! »
- Vous avez posé une peau de bête sur vos épaules et vous avez dit : - Chouette, c'est bien chaud !
- Vous n'avez rien pris. Vous avez grelotté et vous avez rêvé d'un bon feu de cheminée.

#### 3. Qui avez-vous accompagné dans la journée ?

- Les hommes pour chasser le mammouth.
- ◆ Les femmes pour cueillir des fruits, c'était moins dangereux !
- Vous aviez peur alors vous êtes restés(es) dans le camp.

#### 4. Quel dessin avez-vous fait sur les parois de la grotte ?

- ◆ Votre portrait pour montrer votre présence.
- Un animal vu pendant la chasse.
- Votre maison qui vous manquait.

#### 5. Où avez-vous dormi ?

- Dans votre lit car vous êtes retournés(es) chez vous le soir.
- ◆ Sous une des tentes du campement.
- Dehors à côté du feu.

Majorité de ■ : vous avez détesté cette vie.

Majorité de ● : vous avez adoré cette vie.

Majorité de ◆ : vous avez aimé un peu mais pas trop.

### Texte 21 transposé :

En cette année 1382, à 14 ans. Guillaume était, depuis deux ans, l'écuyer de Jean de Montfaucon, seigneur et ami de sa famille. Il était calme, gentil. Il n'aimait pas se bagarrer. Il avait un seul ami : Pierre, un jeune garçon au service du copiste du château [...]

Après la leçon avec Rémi, son maître d'armes, Guillaume a cherché son ami Pierre. Il a vu le jeune copiste au pied du donjon, alors il a crié : Pierre ! Pour le taquiner, celui-ci a monté en courant les escaliers du donjon. En riant, l'écuyer a foncé à grandes enjambées derrière lui. Mais, soudain, la haute silhouette d'Aymar, le cousin du seigneur a barré le passage aux deux enfants. Aymar était accompagné d'un très vieil homme avec une grande barbe et un vêtement très long.

- Allez, disparaissez vous deux, a hurlé alors Aymar en colère. Vous n'avez rien à faire ici !

Les deux garçons sont partis à toutes jambes. Ils ont eu peur d'Aymar. Il avait un air méchant et un regard cruel. Mais Guillaume et Pierre étaient curieux. Ils sont donc restés cachés derrière une porte pour observer l'étrange visiteur.

### Texte 22 transposé :

A l'heure du festin, le roi a pris place sur une cathèdre. Jean de Montfaucon et dame Guenièvre sont allés à ses côtés. Les autres convives étaient sur des bancs. Chacun portait un couteau à sa ceinture. Pour commencer, les serviteurs ont présenté les fruits et les mets de la saison. Ils ont apporté ensuite des plats en sauce, des viandes rôties, des volailles et des poissons. On a posé les morceaux de viande sur des tranches de pain appelées « tranchoirs ». Puis les serviteurs sont arrivés avec les confiseries, les gâteaux et les fruits secs. Plusieurs convives ont bu dans le même verre. Entre chaque service, on a écouté de la musique et des chansons, on a regardé les saltimbanques exécuter leur numéro.



**Texte 20 transposé :**

La semaine dernière, le garçon était allé à la bibliothèque. Hier, un garçon a fait une sortie dans le village. Il a emporté une feuille et un crayon. Il a quitté l'école et il a tourné à gauche. Sur la place du village, il a photographié la mairie. À gauche, il a observé le monument aux morts. Ensuite, il a regardé toutes les rues partant du rondpoint. Il a lu leur nom. À droite de la mairie, il a vu l'église.

Puis, il a pris la rue du Grand Chemin. Il est passé devant la salle des fêtes. Près de la boulangerie, il est resté un moment devant le magasin de la fleuriste pour dessiner sa vitrine. Il a poursuivi sa route jusqu'aux feux tricolores. Là, il a fait demi-tour et il est retourné vers l'école.

Un peu plus loin, il a tourné à droite et il est arrivé devant le lavoir. À côté, il a vu la maison de Pierre. Puis, il a emprunté la rue de la Corderie. Il a longé le groupe scolaire Louis Aragon. Enfin, il est revenu à son école près de la poste.

Hier, les fillettes ont fait une sortie dans le village. Elles ont emporté une feuille et un crayon. Elles ont quitté l'école et elles ont tourné à gauche. Sur la place du village, elles ont photographié la mairie. À gauche, elles ont observé le monument aux morts. Ensuite, elles ont regardé toutes les rues partant du rondpoint. Elles ont lu leur nom. À droite de la mairie, elles ont vu l'église.

Puis, elles ont pris la rue du Grand Chemin. Elles sont passées devant la salle des fêtes. Près de la boulangerie, elles sont restées un moment devant le magasin de la fleuriste pour dessiner sa vitrine. Elles ont poursuivi leur route jusqu'aux feux tricolores. Là, elles ont fait demi-tour et elles sont retournées vers l'école.

Un peu plus loin, elles ont tourné à droite et elles sont arrivées devant le lavoir. À côté, elles ont vu la maison de Pierre. Puis, elles ont emprunté la rue de la Corderie. Elles ont longé le groupe scolaire Louis Aragon. Enfin, elles sont revenues à leur école près de la poste.

**\*. \*\*Texte 23 transposé :**

Kuhn a eu bien du mal à sortir de la voiture. Il a quitté sa veste mais il a gardé ses gants pour tirer du fossé, en même temps que sa voiture, sa jeune réputation de chauffeur. Il a fait des efforts, avec beaucoup de dignité. Une petite foule sympathique contemplait la scène.

Puis, voilà le sauveur, le dépanneur. C'était M. Thiébaud, vétéran de la route, maître ès-mécaniques. Il a lancé un coup d'œil précis à la bête malade. Et, tout de suite, à l'ouvrage ! Il a mêlé généreusement sa sueur à celle de Marcel Kuhn. Le monstre échoué a bougé un peu, a frissonné, est retombé, s'est calé, s'est endormi définitivement. Il était très bien là.

Un grand nombre de minutes se sont écoulées. Un jeune cycliste s'est arrêté. C'était un paysan. Il avait vingt ans à peine. Il était robuste, rougeaud. Pendant un petit moment, il a regardé en silence ce groupe d'hommes inertes et cette voiture en détresse ... Et, soudain, il a posé son vélo contre la haie et, levant les bras, est allé vers la foule. Son visage exprimait un mélange de colère, d'étonnement, de pitié. Il a crié d'une voix rude et pathétique.

**Texte 24 transposé :**

1. Vous préparerez sept paquets de six cartes. Avec les feutres, vous colorierez le haut des cartes d'un même paquet, d'une même couleur.

2. Ensuite, vous prendrez chaque carte et vous découperez les 4 coins en arrondis.

3. Vous pourrez choisir 7 familles parmi celles-ci : les mammifères, les oiseaux, les poissons, les insectes, les vêtements, les fleurs, les fruits, les véhicules, les habitations, les outils. Pour chaque famille choisie, vous ferez six dessins ou vous découperez six images et vous les collerez.

Par exemple, pour les mammifères, vous représenterez : un chat, un chien, un lion, un tigre, un éléphant, une vache.

4. Pour chaque famille, vous numéroterez les cartes de 1 à 6. En haut de ces cartes, vous marquez le nom de la famille.

Vous pourrez ensuite jouer avec ce jeu des 7 familles.



**Texte 25 transposé :**

1. Julia préparera sept paquets de six cartes. Avec les feutres, elle coloriera le haut des cartes d'un même paquet, d'une même couleur.
2. Ensuite, elle prendra chaque carte et elle découpera les 4 coins en arrondis.
3. Elle pourra choisir 7 familles parmi celles-ci : les mammifères, les oiseaux, les poissons, les insectes, les vêtements, les fleurs, les fruits, les véhicules, les habitations, les outils. Pour chaque famille choisie, elle fera six dessins ou elle découpera six images et elle les collera.  
Par exemple, pour les mammifères, elle représentera : un chat, un chien, un lion, un tigre, un éléphant, une vache.
4. Pour chaque famille, elle numérottera les cartes de 1 à 6. En haut de ces cartes, elle marquera le nom de la famille.  
Elle pourra ensuite jouer avec ce jeu des 7 familles.

1. Les enfants prépareront sept paquets de six cartes. Avec les feutres, ils colorieront le haut des cartes d'un même paquet, d'une même couleur.
2. Ensuite, ils prendront chaque carte et ils découperont les 4 coins en arrondis.
3. Ils pourront choisir 7 familles parmi celles-ci : les mammifères, les oiseaux, les poissons, les insectes, les vêtements, les fleurs, les fruits, les véhicules, les habitations, les outils. Pour chaque famille choisie, ils feront six dessins ou ils découperont six images et ils les colleront.  
Par exemple, pour les mammifères, ils représenteront : un chat, un chien, un lion, un tigre, un éléphant, une vache.
4. Pour chaque famille, ils numérotent les cartes de 1 à 6. En haut de ces cartes, ils marqueront le nom de la famille.  
Ils pourront ensuite jouer avec ce jeu des 7 familles.

**Texte 26 transposé :**

Martin raconte :

Plus tard, je serai journaliste. Quand un accident surviendra, le journal m'enverra aussitôt sur les lieux. Quand j'arriverai, j'essaierai de comprendre ce qui s'est passé. Je prendrai mon appareil et je ferai des photos. J'observerai, je poserai des questions aux témoins, aux victimes et aux secours. Je vérifierai les informations. À mon bureau, je réfléchirai à mon article et je le rédigerai : j'expliquerai et je raconterai l'évènement. Je choisirai des photos pour illustrer l'article. Le secrétaire de rédaction devra le relire, il le corrigera, le raccourcira éventuellement. À l'ordinateur, il réalisera la mise en page avec d'autres articles. Puis, on reproduira la page sur une plaque de métal que l'on placera dans une rotative qui imprimera le papier. Ensuite, la machine le découpera et le pliera. Durant la nuit, des fourgonnettes emporteront les exemplaires de journaux chez les marchands. Les livreurs ou les facteurs distribueront les journaux des abonnés à domicile.

**Texte 27 transposé :**

Martin et Jonathan racontent :

Plus tard, nous serons journalistes. Quand un accident surviendra, le journal nous enverra aussitôt sur les lieux. Quand nous arriverons, nous essaierons de comprendre ce qui s'est passé. Nous prendrons notre appareil et nous ferons des photos. Nous observerons, nous poserons des questions aux témoins, aux victimes et aux secours. Nous vérifierons les informations. À notre bureau, nous réfléchirons à notre article et nous le rédigerons : nous expliquerons et nous raconterons l'évènement. Nous choisirons des photos pour illustrer l'article. Le secrétaire de rédaction devra le relire, il le corrigera, le raccourcira éventuellement. À l'ordinateur, il réalisera la mise en page avec d'autres articles. Puis, on reproduira la page sur une plaque de métal que l'on placera dans une rotative qui imprimera le papier. Ensuite, la machine le découpera et le pliera. Durant la nuit, des fourgonnettes emporteront les exemplaires de journaux chez les marchands. Les livreurs ou les facteurs distribueront les journaux des abonnés à domicile.